
Organisations et transformations sociales en Australie

Laurent Dousset



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18777>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 398-400

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Laurent Dousset, « Organisations et transformations sociales en Australie », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18777>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Organisations et transformations sociales en Australie

Laurent Dousset

Laurent Dousset, *maître de conférences*

Premiers contacts en Australie : les phantasmes de la « tribu perdue »

- 1 LES types de contacts entre Occident et mondes Indigènes et Aborigènes en particulier ont été variés. Parfois violents et meurtriers, parfois pacifiques, parfois s'agissait-il de rencontres entre Indigènes et missionnaires, parfois au contraire entre Aborigènes et colons-éleveurs. Dans tous les cas, les situations ont été complexes et les conséquences difficiles à concilier avec d'une part les aspirations de l'État naissant et d'autre part les revendications indigènes.
- 2 Cette année, nous nous sommes penchés sur un cas particulier de premier contact qui a eu lieu dans le Désert de l'Ouest au cours des années 1950. Le séminaire et les travaux se sont articulés en trois étapes d'analyse. La première a été d'explorer les conceptions occidentales qui ont façonné l'Australie avant même sa découverte, et ceci depuis l'Antiquité. Les représentations qui ont accompagné les expressions comme *Scatans aromatibus*, *Provincia aurifera*, le mythe biblique d'Ophir ou encore les écrits des utopistes comme ceux de Gabriel de Foigny ont créé un continent mythique, reflet des désirs les plus intimes de l'Occident à la recherche d'une Europe identique et différente à la fois, civilisée et exotique en même temps. Ces conceptions ont été lourdes de conséquences dans les situations de premiers contacts australiens. La découverte de l'Australie n'est pas celle des « malentendus » ou encore des « phantasmes érotiques », mais a été la *découverte de la déception* : le continent ne répondait nullement aux descriptions utopistes et aux espoirs qui avaient motivé les explorations. Les Aborigènes furent tenus responsables de cet échec et les rapports qui s'établirent entre

colons et Aborigènes, loin d'être comparables aux rapports consolidés ailleurs dans le Pacifique, témoignent de ce conflit de la représentation.

- 3 Dans un deuxième temps, nous avons exploré les conditions particulières qui ont conduit à une situation de premier contact dans le Désert de l'Ouest, où essais nucléaires et tests de lancement de missiles ont conduit à explorer l'intérieur du continent. Ici encore, si le contact s'établit entre des acteurs individuels (Aborigènes d'un côté, officiers gouvernementaux de l'autre), le contexte de ces rencontres dépasse largement le local et déteint sur la nature des rapports. En effet, la couleur de ces rencontres était dominée par les conséquences immédiates de la Seconde Guerre mondiale, de la conférence des Bermudes excluant les Britanniques de la recherche atomique américaine, et de la crainte australienne de se retrouver isolé face aux géants asiatiques. Les Aborigènes de ces premiers contacts étant encore vivants, nous avons entamé une comparaison de leurs souvenirs et représentations et des récits inventoriés dans les archives administratives.
- 4 Dans un troisième temps, nous avons, en commun avec Serge Tcherkézoff, confronté nos conclusions aux recherches entreprises par d'autres chercheurs. Des journées d'études ont permis de créer un cadre de réflexions méthodologiques et théoriques intéressant. À ces journées étaient invités à contribuer Lorenzo Brutti et Pascale Bonnemère sur la situation en Papouasie Nouvelle-Guinée, Guillaume Allevé sur Tahiti, et Serge Tcherkézoff qui proposait une vue d'ensemble et comparative des diverses conceptions et malentendus qui accompagnaient les premiers contacts dans le Pacifique.
- 5 En parallèle à ces recherches sur l'histoire des premiers contacts en Australie, nous avons poursuivi nos recherches et échanges scientifiques et technologiques dans le domaine des systèmes d'informations, en particulier en collaborant avec le Max Planck de Nijmegen. Hormis la participation à l'enseignement du Master EHESS Marseille, nous avons également été invité à participer à divers autres enseignements et journées d'études (séminaire dans le cadre de la FRAO ; conférence « Multimédia et Anthropologie », Journées d'études « Frère-sœur », etc.).

Publication

- « There never has been such a thing as a kin-based society », *Anthropological Forum*, 17, 1, 2007, p. 61-69.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie